

## Le village d'Illhaeusern

L'originalité du passé historique d'Illhaeusern est due à sa situation géographique : le village est situé dans le Ried au confluent des cours d'eau de la Fecht et de l'Ill (et de son bras le Bennwasser).

Du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, Illhaeusern est surtout connu comme village de pêcheurs et de bateliers. De tout temps, l'économie d'Illhaeusern est fondée sur la pratique de la pêche et la mise en valeur des produits piscicoles, à l'image des fritures, matelotes et autres beignets d'écrevisses ayant jadis fait sa renommée et qui font aujourd'hui encore le bonheur des gastronomes.



Illhaeusern, situé dans un environnement particulier au croisement de deux cours d'eau, a su conserver son charme paisible et son caractère bucolique notamment par la préservation des berges de l'Ill et de quelques maisons anciennes, malgré les destructions causées par les combats de décembre 1944.

## Quelques éléments d'histoire...

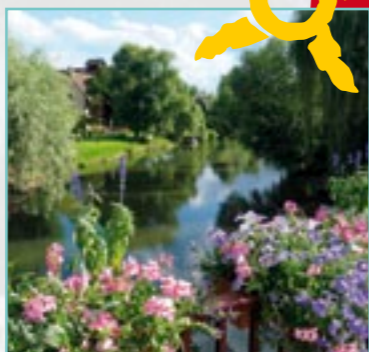
Àu XIV<sup>e</sup> siècle, le bourg d'Illhaeusern (littéralement « les maisons au bord de l'Ill ») est fondé par les pêcheurs du village voisin de Guémar qui construisent quelques habitations sur la Gemeinmarck afin de se rapprocher de l'Ill, leur lieu de travail. Après leur installation à Illhaeusern, les pêcheurs se regroupent rapidement au sein de la « Fischerzunft », la corporation des pêcheurs, qui dispose au fil des siècles d'une influence croissante dans la vie du village. Les pêcheurs au sein de cette corporation sont soumis à une réglementation locale très sévère établie en 1491, touchant parfois à d'autres domaines que la pêche et interdisant par exemple : de prendre des brochets un dimanche, de gronder sa mère...

Illhaeusern, tout comme le village de Guémar dont il est une annexe, appartient à cette époque à la seigneurie des Ribeaupierre (famille de seigneurs du Saint Empire Romain Germanique basés à Ribeauvillé, ville située à 8 km à l'ouest d'Illhaeusern).

Dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, Illhaeusern est institué en commune ayant son régime communal, son prévôt et ses gens de justice, tout en restant une annexe de Guémar. De 1568 à 1784, la seigneurie des Ribeaupierre possède à Illhaeusern une propriété appelée « Melkerhof » où se tiennent chaque année le « Schwörtag », jour du serment de la Gemeinmarck ainsi que les « Fischerstage », assemblées annuelles de la corporation des pêcheurs qui permettent l'admission de nouveaux membres et l'élection pour trois ans du « maître pêcheur ».

Le 18 mai 1833, par ordonnance du roi Louis-Philippe, le village d'Illhaeusern, jusqu'alors annexe du village de Guémar, devient une commune indépendante.

En juin 1940, les Allemands occupent Illhaeusern ; le 16 juin 1940, le pont sur l'Ill est détruit, tout comme l'église catholique, les deux restaurants du village et quatre maisons. Le village d'Illhaeusern, partiellement détruit lors des combats de décembre 1944, est libéré par la 1<sup>ère</sup> Armée Française le 25 janvier 1945 et sera progressivement reconstruit dès la fin de la guerre.



ALSACEZ  
-VOUS!

### Illhaeusern



Église d'Illhaeusern.



La fameuse carpe frite.



Mairie d'Illhaeusern.

réalisation www.atelier.com / photographies C. Dumoulin

### Pour compléter votre visite :

- **Effectuez, sur l'Ill et la Fecht :**
  - en été : des promenades romantiques en barque en compagnie d'un batelier du village (renseignements et réservation à l'Office de Tourisme du Pays de Ribeauvillé et Riquewihr),
  - de la mi-avril à la mi-octobre : des balades en canoë canadien ou en kayak (renseignements et réservation : Canoës du Ried, tél 03 89 73 84 82).

### Lexique (voir éléments soulignés dans le circuit).

- **Le Ried :** Situé au centre de la plaine d'Alsace, le Ried, vaste zone humide, a été façonné par les caprices du Rhin et de l'Ill. Le terme Ried vient du vieil alémanique « Rieth » qui signifie « jonc » (roseau). Par extension, ce nom désigne la région où poussent ces plantes d'eau ainsi que le secteur constitué de vastes prairies et de forêts à la végétation luxuriante, sillonnées par de nombreux cours d'eau et par une nappe phréatique souterraine. Baigné d'un dense réseau de rivières phréatiques dites « Brunnenwasser » (telles que le Riedbrunnen ou l'Orch), ce milieu humide atypique est habité par une flore et une faune originales.

- **La Gemeinmarck :** La Gemeinmarck ou « Marche commune » désigne la plaine inondable, couverte de forêts, de prés et de champs qui, pendant six siècles jusqu'en 1805, était en possession indivise, sous le contrôle commun de sept communes : Guémar (dont Illhaeusern faisait partie), Ribeauvillé, Bergheim, Saint-Hippolyte, Orschwiller, Ohnenheim et Elsenheim. Chacune d'elles nommait deux « Maîtres de la Marche » chargés d'inspecter la Gemeinmarck, afin d'y relever les insuffisances et d'en faire la déclaration, s'ils ne pouvaient y remédier eux-mêmes. La Gemeinmarck fut capitale dans le développement d'Illhaeusern, car il s'y tenait les « Schwörtage », réunions annuelles au cérémonial fastueux au cours desquelles les sept communes renouelaient leur serment de fidélité et évoquaient les contestations relatives à la Gemeinmarck. En 1805, a lieu le partage de la Gemeinmarck, à part égale entre les sept communes. Dès 1831, Illhaeusern souhaite obtenir sa part des terres dévolues à Guémar, ce que la justice lui accorde en 1844.

# Illhaeusern

## Village des bateliers



AUBURE  
BEBLENHEIM  
BENNWIHR  
BERGHEIM  
GUEMAR  
HUNAWIHR  
ILLHAEUSERN  
MITTELWIHR  
OSTHEIM  
RIBEAUVILLE  
RIQUEWIHR  
RODERN  
RORSCHWIHR  
SAINT-HIPPOLYTE  
THANNENKIRCH  
ZELLENBERG

Pays de  
*Ribeauvillé et Riquewihr*



Un village, son histoire,  
un circuit de découverte.

Office de Tourisme du  
PAYS DE RIBEAUVILLE ET RIQUEWIHR

Ribeauvillé : 1 Grand'ruie - Riquewihr : 2 rue de la 1<sup>ère</sup> Armée

www.ribeauville-riquewihr.com

03 89 73 23 23



Conseil Général  
Haut-Rhin  
L'Acteur de votre quotidien



tourisme-alsace.com  
ALSACE  
ON EN A TOUS BESOIN

# Circuit de découverte

## 1 Église Saints-Pierre-et-Paul (rue du 25 janvier)

Le 1<sup>er</sup> édifice religieux d'Illhaeusern est une chapelle construite aux frais de la commune en 1728.

La 2<sup>e</sup> église construite en 1861, est remplacée en 1958 par l'actuelle église, bel exemple d'art religieux contemporain.

Le docher est surmonté, non pas d'un traditionnel coq, mais d'un poisson en fer forgé rappelant que le village a été fondé par des pêcheurs et des bateliers. De la même manière, le porte-cierge processionnel de la corporation des pêcheurs et bateliers (« Fischerstange ») exposé dans le chœur de l'église fait référence aux fondateurs du village.

Les vitraux modernes aux tons rouges et orangés situés dans la nef symbolisent des grands faits de l'histoire du peuple de Dieu (Agneau pascal, pain et vie, arche de Noé, colombes, ...); ceux situés dans le chœur, de couleur bleue, rappellent de façon allégorique les sept sacrements de l'Église (baptême, mariage...). Cet ensemble de vitraux non figuratif apporte à l'église un jeu de lumière exceptionnel.

Après les vitraux, le regard se porte sur le retable, constitué de neuf planches d'échafaudages espacées formant un carré de 3,5 m de côté. Ce retable, représentant une Crucifixion, a été réalisé par Christoff Baron qui a constitué son œuvre en s'inspirant des traces laissées sur les planches par le maçon ou le peintre.

Les fonts baptismaux conservés dans le collatéral nord, derniers vestiges de la chapelle de 1728, comportent des sculptures en feuilles d'acanthe, notamment aux angles du pied en balustre et à la base du bassin.

## 2 Auberge de l'III (2 rue de Collonges-au-Mont-d'Or)

Haut lieu de la gastronomie alsacienne, l'Auberge de l'III, tenue par la famille Haerberlin, était à l'origine une guinguette où la cuisine était l'affaire des femmes. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Jean-Jacques Waltz dit « Hansi » (écrivain, aquarelliste colmarien, imagier populaire alsacien qui a œuvré tout au long de sa vie à la « promotion » d'une Alsace fidèle à la France) était déjà un client fidèle de cette table.

Détruite durant la Seconde Guerre mondiale, l'Auberge de l'III renaît en 1950. Après deux générations de cuisine féminine, Paul et Jean-Pierre Haerberlin, petits-fils du fondateur, prennent les rênes de l'auberge et au fil des années décrochent la 1<sup>ère</sup>, la 2<sup>e</sup> puis en 1967, la 3<sup>e</sup> étoile au guide Michelin, distinction conservée jusqu'à nos jours par Marc Haerberlin, fils de Paul. L'Auberge de l'III, en mettant en valeur la tradition culinaire alsacienne et locale, a su porter le village de pêcheurs d'Illhaeusern au plus haut niveau de la gastronomie mondiale.

À titre anecdotique, le jour de fermeture de l'Auberge de l'III, toute la famille Haerberlin se retrouve pour déjeuner au restaurant la Truite, voisin de l'Auberge. Du vivant de Paul Haerberlin, les 2 frères se disputaient le privilège de régler l'addition.

→ Sur la droite avant le pont, descendre les escaliers et prendre le chemin qui mène le long du cours d'eau l'III.

3 **Écluse** (entre l'III et le Bennwasser) : cette petite écluse construite dans les années 1870, à l'intersection de l'III et du Bennwasser, avait plusieurs fonctions :

- elle permettait la régulation du débit du Bennwasser et par là même l'irrigation des champs de la plaine du Ried,
- elle facilitait aux pêcheurs la remontée de l'III à contre-courant par le biais de son passe-bateau.

La baraque en bois, servant autrefois au stockage des poutrelles en bois du barrage, a été réaménagée offrant ainsi une belle vue sur la rivière.

## Les pêcheurs et les bateliers à Illhaeusern

La pêche de poissons et d'écrevisses était la principale ressource des habitants d'Illhaeusern qui étaient également bateliers : en 1479, depuis l'embarcadère de Guémar et dès le XVI<sup>e</sup> siècle depuis celui transféré à Illhaeusern, les bateliers transportaient vers Strasbourg des marchandises telles que le vin en foudres, du blé, du pain, des légumes, des harengs fumés, des balles d'étoffes... Le XVIII<sup>e</sup> siècle vit naître des tensions entre les bateliers de la région : les bateliers d'Illhaeusern assurèrent la livraison des marchandises vers Strasbourg car ceux de Colmar ne respectaient pas les délais demandés par les commerçants. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la pêche et la batellerie sur l'III perdirent de leur importance notamment en raison de la raréfaction des écrevisses et du développement des moyens de transport modernes. De nos jours, le souvenir de la pêche et de la batellerie à Illhaeusern est entretenu au travers de diverses manifestations et activités (fête de la friture, balades en barques...).

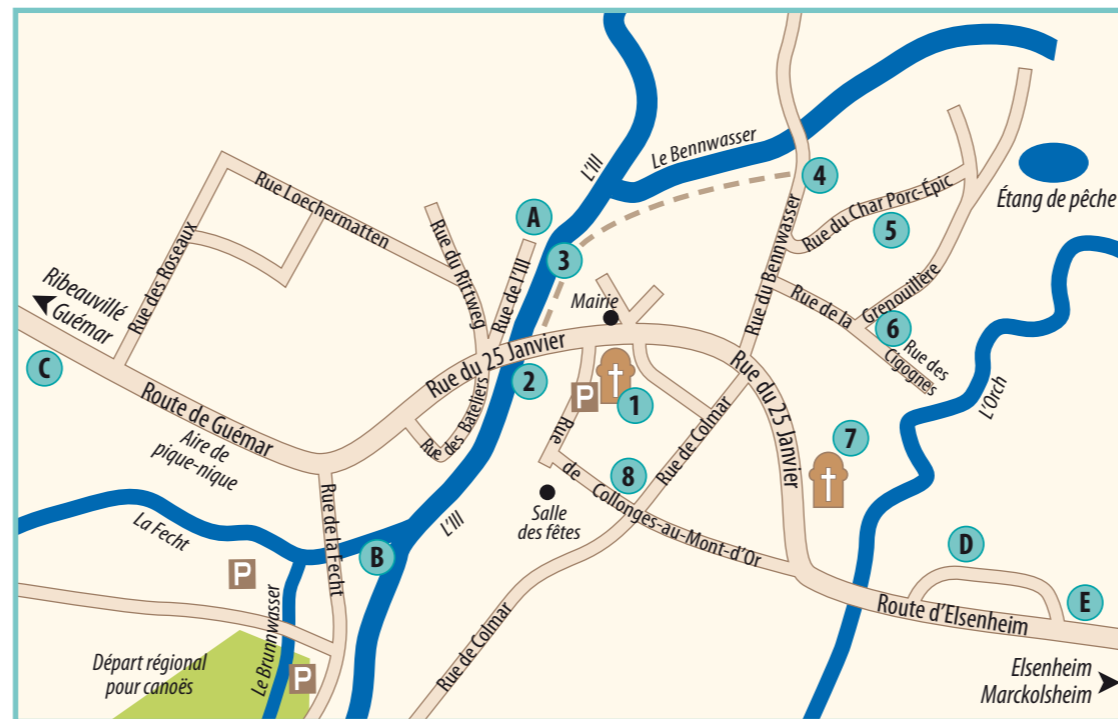
## Atelier de construction de barques

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le village a abrité un atelier de construction de barques qui produisait 10 à 20 barques par an destinées aux bateliers et pêcheurs d'Illhaeusern et environs. Après la Seconde Guerre mondiale, la construction de barques a régressé, tout comme l'activité de bateleur.

→ Poursuivez le long du Bennwasser jusqu'au pont et prenez à droite, la rue du Bennwasser.

## 4 Borne limite (10 rue du Bennwasser)

Cette borne limite est gravée de la date 1833 (date d'acquisition de l'indépendance du village) ainsi que d'un poisson et d'une ancre qui symbolisent les activités passées du village : la pêche et la batellerie. À l'origine, la borne ne se trouvait pas à cet endroit, mais dans un champ près du village.



## 5 Ancien séchoir à tabac (situé derrière la maison du n°4 de la rue du Char Porc-épic)

Les séchoirs à tabac sont de grands bâtiments en bois se caractérisant par la présence de lanterneaux (volets) orientables permettant de régler la ventilation des feuilles de tabac suspendues sur des fils à l'intérieur du séchoir. De nos jours, à l'instar de celui-ci, ces séchoirs ont retrouvé d'autres fonctions (lieux de stockage, hôtel...).

→ Voir également maisons situées 33 rue du 25 janvier et au fond de la rue des Cigognes.

## L'agriculture

Outre la pêche, les habitants d'Illhaeusern pratiquaient également l'élevage et cultivaient le tabac et l'osier nécessaire au travail de la vigne et à la vannerie. La culture de l'osier perdure encore de nos jours dans le village. Après les destructions dues à la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture ne put reprendre rapidement (étables détruites, champs dévastés). Après guerre, les agriculteurs d'Illhaeusern ont pu améliorer leurs ressources grâce aux séchoirs à tabac reconstruits par l'État et mis à leur disposition.

## 6 Maison de pêcheur (angle de la rue de la Grenouillère et de la rue des Cigognes)

Cette maison est une maison typique de pêcheur. À noter au fond de la rue des Cigognes : un ancien séchoir à tabac.

## 7 Chapelle protestante (rue du 25 janvier)

La communauté protestante, présente à Illhaeusern dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, a édifié une chapelle en 1868. Cette chapelle détruite durant la Seconde Guerre mondiale est reconstruite et décorée en 1952 grâce aux dommages de guerre et à la générosité des paroissiens.

Les vitraux sont réalisés en 1970 selon la maquette de l'artiste-peintre Roger Mühl. Par une graduation de coloris allant du rouge sombre au rouge clair et au bleu, ils illustrent le passage du monde matériel au monde immatériel et l'évolution de l'homme entaché de péchés vers la délivrance de la Croix.

## 8 Maison de pêcheur (10 route de Colmar)

Datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette maison de pêcheur, située aujourd'hui au milieu du village, était autrefois bordée d'un méandre de l'III dont le cours a été dévié.

Cette maison reprend le plan traditionnel des maisons de pêcheurs :

- logement et petite étable à chèvres de plain-pied sous le même toit,
- entrée directe dans la cuisine ouvrant sur la pièce principale puis sur une cave haute située au fond de la maison.

## À VOIR HORS DU CENTRE D'ILLHAEUSERN

### Casemates de la Ligne Maginot

Adresses :

- A au bout de la rue de l'III, en face de l'écluse (casemate difficilement visible car couverte de végétation),
- B rue de la Fecht, au confluent des cours d'eau de la Fecht et de l'III,
- C à l'entrée du village d'Illhaeusern en venant du village de Guémar, sur la droite.

Ces casemates, faisant partie de la ligne Maginot (ligne de fortifications et de défense construite par la France le long des frontières avec l'Allemagne entre 1920 et 1930), devaient servir à retarder l'ennemi et à protéger le village d'Illhaeusern.

### D Le Moulin (8 route d'Elsenheim, à la sortie du village en direction d'Elsenheim, sur l'ancien chemin départemental)

Le moulin, appelé « Riedmühle » est situé à l'extérieur du village, au bord de la rivière phrétique « Riedbrunnen » dont la force motrice était utilisée pour faire tourner les meules permettant de mouler le grain et de fabriquer de la farine.

Un moulin, appartenant à la seigneurie des Ribeaupierre, existait à cet endroit depuis 1469. Des générations de meuniers s'y succèdent et outre le moulin à farine, y exploitent un moulin à plâtre, une scierie, une blanchisserie (qui a donné le nom « Bleich » au lieu-dit situé en face du moulin où des toiles étaient étendues sur prés afin de les faire sécher).

Le moulin, toujours en activité de nos jours (les meules du moulin ont été remplacées par des cylindres), conserve un corps de bâtiment en pierre et en pan de bois datant de 1796.

### E Char « Porc-épic » (route d'Elsenheim, à la sortie du village en direction d'Elsenheim, sur l'ancien chemin départemental)

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, durant les combats dits « de la poche de Colmar » le char de combat allié, nommé « Porc-épic » a participé à la libération du village d'Illhaeusern ; ce char a été conservé en souvenir et installé non loin du théâtre des opérations. Une stèle y a également été apposée en mémoire des 121 tués du 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique ayant participé à la libération d'Illhaeusern.